

Une conversation qui peut coûter cher

Dans la soirée, divers membres du Reform-Club firent leur entrée et s'approchèrent de la cheminée. C'étaient les partenaires habituels de Phileas Fogg, enragés joueurs de whist comme lui : l'ingénieur Andrew Stuart, le banquier Ralph et divers personnages riches et honorables.

« Eh bien, demanda l'un des habitués, où en est cette affaire de vol ?

– J'espère que nous mettrons la main sur le coupable, dit Gauthier Ralph. Des inspecteurs de police ont été envoyés en Amérique et en Europe, dans les principaux ports. Celui qui l'arrêtera touchera une prime de deux mille livres ! »

Cela s'était produit trois jours auparavant, le 29 septembre. Une liasse de billets de 55 000 livres¹ avait été prise sur la tablette du caissier principal de la Banque d'Angleterre. Comment cela avait-il pu se faire aussi facilement ? Le sous-gouverneur de la Banque avait répondu : « Le caissier s'occupait d'enregistrer une recette de trois shillings six pence. Il ne pouvait avoir l'œil à tout ! »

Il n'y a pas un seul pays dans lequel il puisse se réfugier. Où voulez-vous qu'il aille ?

– Je n'en sais rien, répondit Andrew Stuart, mais après tout, la terre est assez vaste.

Elle l'était autrefois, dit à mi-voix Phileas Fogg.

– Comment, autrefois ! La terre aurait-elle diminué, par hasard ?

– Certainement, répondit Gauthier Ralph. On en fait maintenant le tour en trois mois.

– En quatre-vingts jours seulement, dit Phileas Fogg.

– Oui, s'écria Andrew Stuart, mais non compris le mauvais temps, les vents contraires, les naufrages, les déraillements, etc.

– Tout compris, répondit Phileas Fogg en continuant de jouer.

– Même si les Indous ou les Indiens enlèvent les rails, s'écria Andrew Stuart ? En principe, vous avez raison, monsieur Fogg, mais dans la pratique...

– Dans la pratique aussi, monsieur Stuart.

– Sûrement pas ! s'écria Stuart. Je parierais bien quatre mille livres qu'un tel voyage dans ces conditions, est impossible.

– Très possible, au contraire, répondit Fogg.

– Eh bien, faites-le donc !

– Tout de suite.

Andrew Stuart reprit les cartes d'une main fébrile ; puis, tout à coup, les posant sur la table :

« Eh bien, Fogg, dit-il, oui, je parie quatre mille livres !

– Soit ! » dit Fogg. Puis, se tournant vers ses collègues :

« J'ai vingt mille livres déposées chez Baring frères. Je les mets en jeu...

Le train de Douvres part à huit heures quarante-cinq. Je le prendrai.

– Ce soir même ? demanda Stuart.

– Ce soir même, répondit Phileas Fogg.

45 Il consulta un calendrier de poche.

« C'est aujourd'hui mercredi 2 octobre. Je devrai être de retour à Londres, dans ce salon même, le samedi 21 décembre, à huit heures quarante-cinq du soir. »

50 À sept heures vingt-cinq, Phileas Fogg ouvrait la porte de sa maison et rentrait chez lui. Passepartout fut assez surpris : d'après le programme, il ne devait rentrer qu'à minuit précis.

« Passepartout, nous partons dans dix minutes pour Douvres et Calais.

– Mais les malles ? dit Passepartout, qui balançait mécaniquement sa tête de droite et de gauche.

55 – Pas de malles. Un sac de nuit seulement. Dedans, deux chemises de laine, trois paires de bas. Autant pour vous. Nous achèterons en route. Vous descendrez mon manteau et ma couverture de voyage. Ayez de bonnes chaussures. Allez. »

60 À huit heures, le domestique était à la porte avec le sac qui contenait ses vêtements et ceux de son maître. Mr. Fogg portait sous son bras le *Guide général Bradshaw des chemins de fer et paquebots*. Il glissa dans le sac une forte liasse de billets.

« Prenez cela, et ayez-en soin : il y a vingt mille livres dedans »

Le sac faillit s'échapper des mains de Passepartout !

65 Les deux hommes montèrent dans un taxi, qui les amena à la gare de Charing-Cross.

À huit heures quarante-cinq, un coup de sifflet retentit, et le train pour Douvres et Paris se mit en marche. La nuit était noire. Il tombait une pluie fine.

70 Sept jours après le départ de Fogg, le directeur de la police reçut un télégramme ainsi rédigé :

« De Suez à Rowan, directeur police, Scotland place.

« Je file voleur de Banque, Phileas Fogg. Envoyez sans retard mandat d'arrestation à Bombay (Inde anglaise). Fix, détective. »

75 L'effet fut immédiat. Pour le public, il n'y avait plus d'honorable gentleman, simplement un voleur de billets. Prétendant un voyage autour du monde, il voulait surtout fuir la police anglaise !

D'après Jules Verne, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, texte adapté par Jean Mesnager